

## L'armée israélienne arrête au hasard plus de 1 000 Palestiniens de Cisjordanie

### Description

À la suite de la première opération armée menée par la brigade de Tulkarem contre les forces israéliennes depuis huit mois, l'armée israélienne a arrêté au hasard plus de 1 000 Palestiniens et les a fait défiler dans les rues de Tulkarem, dans un geste de « vengeance collective ».

Par Qassam Muaddi, le 12 septembre 2025



Des soldats israéliens à l'entrée du camp de réfugiés de Tulkarem, le 5 février 2025.  
(Photo : Mohammed Nasser/APA Images)

Les forces israéliennes ont arrêté au moins 1 000 Palestiniens en une seule journée jeudi lors d'un vaste raid à Tulkarem, dans le nord de la Cisjordanie, a rapporté Abdullah Kamil, gouverneur de la région de Tulkarem, aux médias locaux. Ce raid fait suite à un attentat à la bombe sur un véhicule militaire blindé israélien plus tôt dans la journée, près d'un poste de contrôle à l'extérieur de la ville. L'attaque a blessé deux soldats israéliens, selon la radio de l'armée israélienne.

M. Kamil a ajouté que les forces israéliennes avaient imposé un bouclage total de Tulkarem et mené une campagne de perquisitions dans toute la ville, qualifiant cette opération de « pratique systématique ».

L'explosion qui a visé le véhicule blindé alors qu'il quittait le poste de contrôle 104, à l'ouest de Tulkarem, était la première action armée palestinienne dans le nord de la Cisjordanie depuis que l'armée israélienne a [expulsé de force](#) les habitants des camps de réfugiés de Tulkarem et de Jénine de leurs maisons au début de l'année. Les camps ont été vidés de leurs habitants tout au long des mois de janvier et février, lors d'une offensive militaire israélienne de grande envergure dans le nord de la Cisjordanie, baptisée « [Opération Mur de fer](#) ».

L'armée israélienne a promis de rester dans les camps pendant au moins un an, prétendant pour mettre fin au phénomène des [groupes de résistance armée dans les camps](#), qui défient les raids israéliens dans les villes palestiniennes et les camps de réfugiés depuis 2022.

La responsabilité de l'attaque de jeudi a été revendiquée par la [Brigade Tulkarem](#), l'un des groupes armés qui opèrent depuis le camp de réfugiés de Tulkarem avant le début de

lâ??opÃ©ration Â« Mur de fer Â». Lâ??opÃ©ration menÃ©e jeudi par la Brigade est la premiÃ¨re action militaire menÃ©e par le groupe depuis 8 mois.

## Â« Vengeance collective Â»

La rÃ©ponse de lâ??armÃ©e israÃ©lienne a Ã©tÃ© une Â« vengeance collective Â», explique Hussein Sheikh Ali, un habitant de Tulkarem et militant social local.

Â« Les soldats de lâ??occupation ont commencÃ© Ã faire du porte-Ã -porte, fouillant et endommageant les biens des gens. Ã lâ??heure oÃ¹ nous parlons, ils sont toujours stationnÃ©s dans toute la ville Â», dÃ©clare Ali Ã *Mondoweiss* vendredi aprÃ©s-midi.

Lâ??armÃ©e israÃ©lienne a arrÃªtÃ© des centaines dâ??hommes et de jeunes Palestiniens dans les rues, explique Ali, les interpellant au hasard parmi ceux qui se trouvaient au travail ou dans la rue.

Â« Ils ont arrÃªtÃ© la plupart dâ??entre eux sans mÃªme vÃ©rifier leur identitÃ© Â», a dÃ©clarÃ© Ali. Â« Ils les ont fait marcher en file indienne dans la rue, les forces israÃ©liennes leur indiquant oÃ¹ aller. Câ??Ã©tait une dÃ©monstration de force. Â»

DÃ©crites comme une exhibition publique Â« humiliante Â», les images de centaines dâ??hommes palestiniens dÃ©filant dans les rues au moment de leur arrestation se sont rÃ©pandues sur les rÃ©seaux sociaux jeudi et vendredi.

Ali raconte Ã *Mondoweiss* que les soldats israÃ©liens ont interrogÃ© sur place bon nombre des hommes quâ??ils ont rassemblÃ©s, avant de les photographier et de les relÃ¢cher finalement aprÃ©s plusieurs heures de dÃ©tention dans un espace ouvert. Â« Le raid a paralysÃ© la vie Ã Tulkarem Â», explique-t-il. Â« Lâ??armÃ©e interdit la circulation des vÃ©hicules dans la ville. Elle a mis un terme Ã toute forme dâ??activitÃ© commerciale, les Ã©coles et les commerces Ã©tant fermÃ©s et soumis Ã un couvre-feu. Le couvre-feu nâ??a Ã©tÃ© levÃ© que tard vendredi matin. Â»

Les arrestations massives se sont poursuivies pendant la nuit, paralysant la vie dans toute la ville de Tulkarem.

Ali a ajoutÃ© que, vendredi soir, Â« les gens restaient chez eux et que ceux qui avaient besoin de quelque chose Ã lâ??extÃ©rieur devaient sortir Ã pied Â».

Entre-temps, les forces israÃ©liennes ont dÃ©moli plusieurs serres Ã la pÃ©riphÃ©rie de la ville, a dÃ©clarÃ© Ali.

La ville de Tulkarem sâ??est Ã peine remise de lâ??offensive menÃ©e par lâ??armÃ©e israÃ©lienne en janvier dernier, au cours de laquelle les troupes israÃ©liennes se sont installÃ©es dans le centre-ville pendant plusieurs semaines et ont partiellement dÃ©moli plusieurs bÃ¢timents emblÃ©matiques de la rÃ©gion, notamment la faÃ§ade du palais de justice de Tulkarem, situÃ© au centre-ville. Les bulldozers israÃ©liens ont Ã©galement rasÃ© plusieurs centaines de maisons dans les camps de rÃ©fugiÃ©s de Nur Shams et de Tulkarem.

Â« Il y a encore 30 000 personnes dÃ©placÃ©es des camps qui vivent dans la ville Â», explique Ali Ã *Mondoweiss*. Â« Leur vie a Ã©tÃ© bouleversÃ©e. Â»

« Beaucoup d'entre eux ont perdu leur source de revenus, comme les propriétaires de petites entreprises dans les camps », explique Ali. « Et ceux qui ont encore un emploi doivent maintenant payer un loyer ou remplacer les biens qu'ils ont été contraints de laisser derrière eux lorsque l'armée les a forcés à évacuer. »

Ali précise qu'à Tulkarem, ce sont la communauté locale et la société civile qui ont pris en charge l'hébergement et les besoins de la population de réfugiés déplacés à deux reprises. « Nous avons reçu très peu d'aide du gouvernement palestinien ou des organisations internationales », affirme Ali. « Les associations sociales, les clubs culturels et les organisations caritatives locales font tout leur possible pour venir en aide aux familles qui ont tout perdu. Nous essayons de remettre la vie dans la ville sur les rails. »

Ali explique que l'une des soupes populaires dont il fait partie distribue jusqu'à 1 000 repas par jour aux personnes déplacées. Elle fonctionne entièrement grâce à des dons locaux.

La répression israélienne en Cisjordanie s'est intensifiée ces derniers mois, les dirigeants israéliens discutant ouvertement de leur intention d'[annexer officiellement de vastes portions](#) de la Cisjordanie occupée. Depuis octobre 2023, l'armée israélienne et les colons ont tué 1 020 Palestiniens en Cisjordanie, selon le ministère palestinien de la Santé, tandis que 7 000 Palestiniens ont été blessés et environ 19 000 ont été arrêtés.

Traduction : JB pour l'Agence Média Palestine  
Source : [Mondoweiss](#)

**date créée**  
2025/09/15